

VENDREDI SAINT
03/04/2026 – Année A

Chers frères et sœurs,

Notre Seigneur a prononcé ces 7 paroles.

Après la pénultième « *tout est accompli*, rapportée par St Jean, il y eut celle consignée par saint Luc dans son récit de la Passion de Jésus à savoir : « *Père, entre tes mains, je remets mon esprit* » ...

Le Verbe, le Fils du Père éternel, Lui par qui tout est venu à l'existence et dont rien de ce qui s'est fait n'a pu se faire sans lui, Lui la Parole éternelle créée du Père, Lui le Verbe qui s'est fait chair pour habiter parmi nous, a prononcé cette dernière parole... Il a tout dit ce qu'il avait à dire avec la bouche humaine de ce corps qu'il avait assumé en s'incarnant...

Ses lèvres auxquelles les foules étaient suspendues pour écouter sa parole qui n'était pas comme celle des scribes et des pharisiens car remplie de sagesse divine, sont rendues immobiles et figées par la mort sur la croix...

Et son visage tuméfié, atrocement blessé va s'imprimer quelques temps plus tard de façon si « parlante » aujourd'hui encore sur le Saint Suaire, sur ces linges dans lesquels Joseph et Nicodème l'enveloppèrent pour le mettre au tombeau...

Jésus, le Verbe fait chair, s'est donc tu *le jour de la Préparation, c'est-à-dire le vendredi - à la neuvième heure, c'est-à-dire à 15h00, peu avant le sabbat...*

Aussi notre Mère l'Église née de cette heure va nous inviter tout à l'heure, avant que nous entrions dans le grand silence du Sabbat dans l'attente de Pâques, l'Église donc, par la liturgie va nous inviter à Lui adresser comme un ultime adieu les intentions qu'elle porte en elle depuis 2000 ans avec le profond et secret espoir de continuer d'être exaucé aujourd'hui encore par Celui qui a livré sa vie pour sauver le monde...

Ainsi prions-nous pour :

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">- la Sainte Église en ce début de 3ème millénaire- le Pape d'aujourd'hui Léon XIV- le clergé et le peuple fidèle- les catéchumènes- l'unité des chrétiens- les juifs | <ul style="list-style-type: none">- ceux qui ne croient pas en Jésus Christ- ceux qui ne croient pas en Dieu- les pouvoirs publics- & pour tous les hommes dans les épreuves |
|---|---|

Le Verbe se tait... l'Église, elle, cependant continue de Lui parler...

L'Église est confiante en son Seigneur crucifié car elle sait que la mort ne peut le retenir...

Elle sait qu'étant descendu aux enfers pour faire entrer dans son Royaume les justes de la 1^{ère} Alliance, le Sauveur du monde ne pourra pas manquer de rejoindre ceux qui *fléchissant le genou* l'imploreront avec foi et espérance...

Crux fidelis, inter omnes arbor una nobilis, ...

Ô Croix, objet de notre confiance, chante une hymne du bréviaire...

Arbre illustre entre tous : nulle forêt n'en produit de semblable par le feuillage, les fleurs et les fruits.

Ô doux bois aimable, ô doux clous, quel doux fardeau vous supportez !

Quelle grâce nous sera alors offerte en ces heures si graves et profondes de pouvoir nous approcher de l'instrument de notre salut pour lui déposer un baiser d'amour et de reconnaissance d'avoir porté le salut du monde...

Nous pourrions alors joindre à notre adoration nos appels au Dieu Saint, au Dieu fort, au Dieu Immortel pour qu'Il nous fasse « miséricorde » ...

Et les *Impropères ! impropéria, improprium* répondront ... ces doux reproches que l'Église met dans la bouche du Seigneur alors qu'Il est entré dans le Grand silence de la Croix...

En réalité, c'est notre conscience qui devant la croix nous interrogera ainsi et nous demandera : mais que t'a-t-Il donc fait pour que tu le crucifies ainsi ?

- Pardon Seigneur...

- *Nous t'adorons O Christ et nous te bénissons, car tu nous as rachetés par ta sainte croix !*

Mais ce ne sera pas tout...

Jésus n'a pas voulu que tout s'arrête avec sa mort...

Il a même anticipé l'après puisque la veille de sa Passion, prenant le pain et le vin, il dit « *ceci est mon Corps, ceci est mon Sang, vous ferez cela en mémoire de moi* »

Très Saint Sacrement laissé à son Église comme mémorial jusqu'à la fin des temps afin d'être avec nous tous les jours -y compris aujourd'hui - jusqu'à la fin des temps...

Et c'est pourquoi, bien qu'il n'y ait pas de messe en ce jour, nous pourrions cependant recevoir le Seigneur en son Saint Sacrement...

Pas un jour de l'année sans communion n'est donc possible avec Lui !

En ce jour si particulier, puissions-nous dès lors communier tout à l'heure, avec l'affection et la délicatesse de Notre Dame, de Saint Jean, de Joseph d'Armathie et Nicodème recevant son corps qui bien qu'inanimé lorsqu'il fut descendu de la croix portait un message « post mortem », celui de la plaie de son Cœur transpercé...

Chers frères et sœurs,

Cette année le vendredi Saint tombe un 1^{er} vendredi du mois.

Comment dès lors ne pas nous arrêter ce soir sur l'évènement que saint Jean a voulu rapporter ultimement et solennellement comme ayant une importance particulière parmi tout ce qu'il a vécu de la Passion de Jésus.

Saint Jean le souligne en précisant que son témoignage a une importance toute particulière... qu'il est vraiment vrai, qu'il est véridique !

Bien sûr tout ce qu'il a dit auparavant est véridique mais ce qu'il a rapporté à cet instant précis a une véracité, une portée toute particulière parce qu'il est porteur d'un message, d'une grande vérité...

Et quel est-il ?

Qu'un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et qu'aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Ultime parole de vérité prononcée, non pas de sa bouche figée dans la mort, mais de son Cœur !

Le Verbe ne peut se taire ! Son Cœur continue de parler au-delà de la mort'...

Vous savez, dans l'Histoire de l'Église, il y a, dans la vie des saints, des événements post mortem étonnants outre parfois la conservation intacte de leur corps...

→ Ainsi pour St Philippe Néri, lorsqu'on fit son autopsie, on constatât une dilatation du cœur et une courbure des côtes non explicables par des causes humaines.

La raison on la connaît : lors d'une nuit en prière à la Pentecôte 1544 un globe de feu s'était posé sur sa bouche, pénétra dans sa poitrine ce qui fit se dilater son cœur et lui brisa deux côtes.

¹ Cf. S. Bonaventure, *Opusculum 3, Lignum vitae*, 30, in *Opera Omnia*, Quaracchi 1898, t. 8, p. 79 : « Afin que, du côté du Christ endormi sur la Croix, l'Église soit formée et que s'accomplisse l'Écriture qui dit : "Ils verront Celui qu'ils ont transpercé", il fut accordé, par une disposition divine, qu'un des soldats ouvrit de sa lance ce côté sacré et le perfora entièrement, au point de faire couler le sang et l'eau en répandant le prix de notre salut qui, depuis la source – le secret de son cœur –, donnerait à profusion leur puissance aux sacrements de l'Église pour conférer la vie de la grâce, et serait désormais, pour ceux qui vivraient dans le Christ, une coupe [puisée à] la source vive qui jaillit pour la vie éternelle ».

Saint Philippe Neri fut pris de tremblements tandis que son cœur battait violemment.

Ne réussissant plus à supporter cette joie ineffable, il supplia : « Assez, O Seigneur, pas plus, pas plus ! » Il porta toute sa vie les stigmates de cette expérience, en « brûlant d'amour » physiquement : les battements de son cœur s'entendaient à distance et une chaleur intense l'envahissait, c'est pourquoi il ne pouvait porter qu'un manteau léger l'hiver. ²

L'intense charité de Saint Philippe Néri fut donc confirmée par l'autopsie de son corps...

→ On sait aussi par exemple que les bourreaux qui firent brûler saint Jeanne d'Arc à Rouen ne purent réduire en cendre son cœur et qu'ils le jetèrent par conséquent dans la Seine...

Ce cœur témoignait de lui-même de la sainteté de Jeanne.

Eh bien, le Cœur transpercé de Notre Seigneur après sa mort d'où jaillirent de l'eau et du Sang est porteur d'un message évidemment bien plus grand encore : « DILEXIT NOS » ! ³

Voilà le message du Verbe durant sa vie, durant sa mort et au-delà de sa mort !

IL NOUS A AIME... IL NOUS AIME... ET IL NOUS AIMERA ! comme nul pareil au monde !

Et cet amour, Il le déverse en particulier ici-bas par l'eau du Baptême et par le Sang de l'Eucharistie, comme nous le méditons hier, mais Il est prêt aussi à le déverser pour qui se tourne vers Lui à l'heure de la mort...

Comme le bon larron l'a expérimenté...

Comme sainte Marguerite Marie l'a expliqué en rapportant les apparitions et promesses que Jésus lui fit : *Dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, lui dit-il, mon amour tout puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale ; ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir les sacrements ; mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette heure dernière.*

Ô Seigneur que la communion de ce Jour, 1^{er} vendredi du mois, vendredi saint de cette année 2026, s'inscrive dans cette perspective pleine d'Espérance...

Spe Salvi ! nous sommes sauvés dans l'Espérance,

Comme l'a exprimé Benoit XVI dans une encyclique ayant pris pour titre cette phrase de saint Paul aux Romains :⁴

Jésus a traversé les ravins de la mort, il est descendu dans le royaume de la mort, il l'a vaincu et il est maintenant revenu pour nous accompagner et pour nous donner la certitude qu'avec Lui on trouve un passage. La conscience qu'existe Celui qui m'accompagne aussi dans la mort et qui, « avec son bâton, me guide et me rassure », de sorte que « je ne crains aucun mal » (Ps 22 [23], 4), telle est la nouvelle « espérance » qui apparaît dans la vie des croyants.

⁵

Avant de prononcer ces dernières paroles et nous laisser le message de son Sacré Cœur, Notre Seigneur nous a dit, en montrant Notre Dame : *Voici ta Mère...*

O très Sainte Vierge Marie, quand Jésus mourrait au calvaire, rejeté par toute la terre, vous étiez debout, souffrant auprès de lui, votre cœur battant au rythme du sien...

Nous savons que par l'ouverture de votre cœur transpercé de douleur, votre amour pour nous rejoint celui que votre Fils a pour nous...

Ô notre Dame, aidez-nous à ne pas être saisi par l'indifférence...

Mais que de nos cœurs jaillisse ce cri que Saint Pierre exprima au matin de Pâques après avoir versé d'abondantes larmes de contrition : *Seigneur, tu sais tout... tu sais bien que je t'aime...*

² « In Cammino per la Via Paradisi » de Carlo Munns (éditions IKNE),

³ Cf. Titre donné à l'encyclique du Pape François sur le Sacré Cœur, le 24/10/2024

⁴ Rm 8, 24

⁵ Spe salvi 6